

RENCONTRE

MOHAMED ANTAR DAUD
AMBASSADEUR D'ALGÉRIE EN FRANCE

Pour vous présenter plus en détails les richesses touristiques de l'Algérie, nous avons choisi d'interroger une personnalité de poids sur la destination : Mohamed Antar Daoud, ambassadeur d'Algérie en France. Dans cet entretien exclusif pour le magazine Escapade, il nous livre ses conseils de visite dans la capitale algérienne mais aussi dans le reste du pays, tout en apportant sa vision pleine d'espoir sur une amélioration grandissante des relations entre l'Algérie et la France.

Propos recueillis par Saliha Hadj-Djilani - Photos Skycam Algeria

Qu'aimez-vous à Alger et quelles sont les 5 visites incontournables à faire ?

Mohamed-Antar Daoud : Sans risque d'exagérer, je peux affirmer qu'Alger est un musée à ciel ouvert. Ce que j'aime particulièrement dans cette «Alger la blanche», c'est sa lumière dévalant de ses hauteurs jusqu'à la Méditerranée. Il y a tant à visiter dans la capitale qu'il m'est difficile de ne citer que cinq endroits. Cela dit, je peux indiquer quelques pistes qui se distinguent de par leur histoire, architecture et symbolique. Tout d'abord, la Casbah, ou l'âme d'Alger, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. Ce lieu incontournable conduit le visiteur à découvrir l'histoire millénaire de cette cité à travers un labyrinthe au milieu de maisons, palais et mosquées. Un peu plus loin, au pied du musée des Beaux-Arts d'Alger, considéré comme le plus grand musée d'art du Maghreb et d'Afrique avec pas moins de 8000 œuvres, se trouve le jardin d'essai

d'« El Hamma ». Ce joyau de la nature est classé parmi les dix plus beaux jardins botaniques du monde. Avec plus de 1 200 espèces végétales, ce poumon vert offre une véritable escapade, pour reprendre le titre de votre magazine.

Sur les hauteurs de la ville se dresse le « sanctuaire du martyr », symbole de l'Algérie indépendante et des sacrifices de son peuple, illustrés dans les allées du musée de l'Armée situé tout près de ce monument.

Récemment, la capitale s'est dotée d'un chef-d'œuvre architectural religieux à savoir la grande mosquée d'Alger « Djamaâ El-Djazaïr » érigée au cœur de la baie d'Alger. Cet édifice au troisième plus haut minaret du monde est symbole d'un islam de modération et d'ouverture. Ce monument fait écho à l'ouest, sur les hauteurs de « Bologhine », à la Basilique de « Notre Dame d'Afrique » tournée vers la mer. Ce sont là quelques exemples évocateurs de

la richesse d'une ville chargée d'histoire. Vous comprendrez donc que ces quelques lignes ne sauraient suffire à cerner cette Alger pleine d'endroits de parcours et de vestiges, avec ses vues imprenables sur la mer Méditerranée et ses rues trépidantes.

Quelles sont vos adresses préférées à Alger ?

Mohamed-Antar Daoud : À Alger, on trouve des pépites aussi bien sur les grands boulevards que dans les petites ruelles sinueuses, il y en a pour tous les goûts. Les visiteurs peuvent, en arrivant en ville, se diriger vers les centres de l'Office National du Tourisme. Ils y obtiendront conseils et guides pour les différentes balades mais également les endroits à tester absolument. Pour les habitués de l'aventure, je pense qu'il y a de nombreuses spécialités algériennes à déguster sur le pouce ou attablé. Il faut dire que le patrimoine gastronomique algérien est d'une telle richesse qu'il n'est nullement aisé de citer

"Alger est un musée à ciel ouvert."

des plats incontournables.

Aux touristes qui voudront faire des emplettes et prendre connaissance de l'artisanat algérien, je conseillerai de faire un tour dans les « maisons de l'artisanat » à l'exemple de celle de Bab El Oued. On peut y rencontrer des artisans et discuter avec eux de leur savoir-faire. Bien évidemment la Casbah regorge de maîtres artisans bien connus qui se feront un plaisir de vous parler de notre patrimoine. Pour les amateurs de brise marine, il est possible d'acheter des souvenirs auprès des artisans exposant le long de la promenade des « Sablettes ».



Biographie

Originaire de la wilaya de Jijel, Mohamed-Antar Daoud est ambassadeur d'Algérie en France depuis 2020.

Journaliste de formation, titulaire d'un DEA en sciences de l'information de Paris II Panthéon, il intègre le Ministère des Affaires étrangères en 1979. Sous-directeur des relations avec les médias jusqu'en 1984, il a été affecté successivement à Washington et Nouakchott pour être en 1990 ministre conseiller près l'ambassade d'Algérie à Rabat.

Nommé Directeur général du Protocole en 1993, il prend, trois années plus tard, la direction du poste consulaire d'Algérie à Lille en qualité de Consul général avant d'occuper de 2001 à 2004 les fonctions d'ambassadeur au Mali. Rappelé à l'Administration centrale, il est successivement maître-assistant associé à l'Institut diplomatique et des relations internationales, chargé de mission auprès du chef du gouvernement et ambassadeur conseiller au cabinet du ministre des Affaires étrangères.

En 2015, il est nommé ambassadeur au Gabon et concomitamment en Guinée équatoriale et auprès de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'ouest.

Ce diplomate aguerri rejoint le prestigieux poste de Paris en qualité d'ambassadeur cumulant les mêmes fonctions auprès des Principautés de Monaco et d'Andorre. Il est également délégué permanent de son pays auprès de l'Unesco.

Depuis son arrivée à Paris, il a à cœur d'améliorer les relations algéro-françaises et œuvre pour une meilleure mobilisation de la communauté algérienne, la plus importante dans l'Hexagone que gèrent dix-huit postes consulaires.



" L'Algérie et la France sont unies par la géographie et liées par l'histoire. "

Au-delà d'Alger, quelles sont les villes et régions que vous recommanderiez le plus en Algérie ?

Mohamed-Antar Daoud : En arrivant dans le plus grand pays d'Afrique, les visiteurs auront l'embarras du choix parmi les nombreux sites touristiques et endroits historiques, notamment si leur séjour est court. Plusieurs sites sont d'ailleurs classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Je conseille donc aux voyageurs de se tourner vers les agences de voyage qui sauront recommander aux visiteurs des circuits touristiques en fonction des préférences et sensibilités de chacun ainsi que de la durée de leur séjour.

Cela dit, je peux citer quelques exemples. Pour les amoureux de l'Antiquité, les ruines romaines de Tipasa, qui surplombent la Méditerranée, ou bien la cité de Timgad, surnommée la « Pompéi de l'Afrique du Nord », offrent l'opportunité de plonger dans l'histoire de cette civilisation millénaire. D'autres sites du même style nécessitent d'être cités comme Djemila dans la wilaya de Sétif ou encore Tiddis à une trentaine de kilomètres de Constantine.

Les adeptes du désert pourront admirer le plus beau coucher de soleil à partir du plateau de l'Assekrem, endroit connu, par ailleurs, pour avoir abrité la retraite spirituelle de Charles de Foucauld.

Les régions de Timimoun et Taghit dans le sud, en plus de l'hospitalité traditionnelle de leurs habitants, recèlent d'énormes potentialités

touristiques, notamment pour les amateurs des dunes dorées et des oasis rayonnantes.

Dans le Nord, les paysages féériques des parcs nationaux de Djurdjura et Gouraya en Kabylie ainsi que la plaine de la Mitidja et l'Atlas Blidéen séduiront sans doute les hôtes de l'Algérie.

Et puis, il y a des villes qui ont su combiner éléments anciens et modernes en matière de conception et d'architecture comme Tlemcen, la perle l'Ouest, et Constantine dans l'Est, qu'on surnomme la « ville des ponts suspendus ».

Je termine par Oran « la radieuse » qui s'apprête à accueillir cet été les jeux méditerranéens. Dotée de nouvelles infrastructures modernes renforçant ses atouts naturels, cette ville a tous les ingrédients qui font d'elle une destination touristique par excellence.

D'où êtes-vous originaire en Algérie ?

Mohamed-Antar Daoud : Je suis originaire de la wilaya de Jijel, une wilaya côtière au nord-est de l'Algérie à environ 340 km d'Alger, une région où se côtoient le bleu de la Méditerranée et la verdure des falaises. Un mariage entre la mer et la montagne agrémenté par les grottes merveilleuses de Ziama Mansouria.

Les visiteurs aiment évidemment la corniche et ses plages. Les falaises maritimes jjieliennes, réputées pour leur flore variée, figurent parmi les plus belles au monde d'après plusieurs spécialistes. Le parc Animalier de Kissir El-Aouana s'est imposé comme l'endroit préféré des familles cherchant

loisirs et découverte.

Plusieurs autres sites et monuments attireront certainement les visiteurs comme le Grand Phare, le Vieux Port, le parc national de Taza, l'Îlot de El-Aouana et le site montagneux de Texenna, un endroit recommandé aux asthmatiques que l'on surnomme les Alpes algériennes. Il y a bien entendu d'autres créneaux à développer. Comme dans l'arrière-pays où les professionnels du tourisme travaillent pour la mise au point d'une carte de randonnées et d'excursions. Là aussi, le potentiel est énorme et les études présentent une amélioration sensible de l'attractivité de Jijel comme destination touristique.

Qu'est-ce qui fait que l'Algérie est unique en son genre d'un point de vue touristique et au-delà ?

Mohamed-Antar Daoud : Je trouve très juste le titre de « pays-continent » qu'on attribue souvent à l'Algérie. Il résume parfaitement la diversité naturelle et l'immensité du territoire du pays, d'une part ; et reflète, d'autre part, la richesse civilisationnelle et culturelle de son patrimoine. Selon les spécialistes, ce sont autant d'éléments qui font la singularité de l'Algérie sur le plan touristique. Outre les possibilités diverses que lui confère le territoire (tourisme côtier, thermal, de montagne et saharien), le pays possède un patrimoine matériel très riche, comme les Ksour ainsi que les différents vestiges historiques et civilisationnels. Il est aussi doté d'un héritage



Oran « la radieuse »

culturel et immatériel varié fabuleusement reflété dans la littérature, le cinéma, le théâtre, la musique, la peinture, l'artisanat et la cuisine. Il demeure que ce secteur du tourisme ne cesse d'évoluer en fonction des exigences des visiteurs et des avancées technologiques. Le Gouvernement s'emploie à renforcer l'attractivité de la destination touristique Algérie, en favorisant l'émergence de pôles touristiques d'excellence, la promotion des activités artisanales, l'orientation des investissements touristiques, le développement du tourisme domestique, etc.

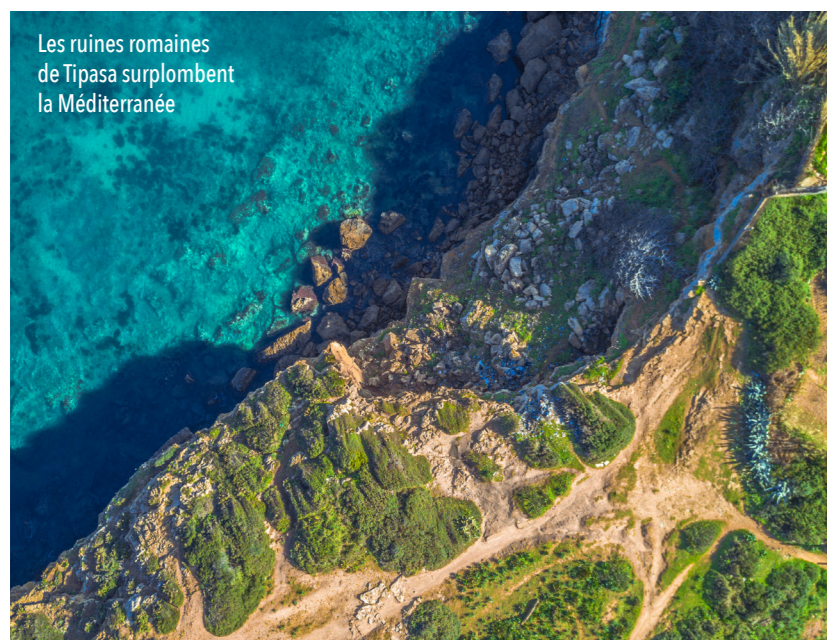
La France et l'Algérie entretiennent depuis toujours des rapports passionnels et tumultueux, croyez-vous qu'un apaisement est possible ?

Mohamed-Antar Daoud : Pour paraphraser le Président Abdelmadjid Tebboune, je dirais qu'il

est même possible d'ouvrir pour les deux pays de « vastes horizons d'amitié, de convivialité harmonieuse et de complémentarité mutuellement avantageuses ».

Aujourd'hui et à la lumière de leurs récents échanges, les deux Chefs d'Etat, Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron, partagent une vision renouvelée de la relation algéro-française, pleinement respectueuse des souverainetés et de l'équilibre des intérêts de chaque pays.

L'Algérie et la France sont unies par la géographie et liées par l'histoire. En dépit de quelques différends de temps à autre, heureusement surmontables, nos deux pays sont appelés à connaître des lendemains meilleurs et sont prêts à insuffler une dynamique positive à leur coopération multidimensionnelle. Le tourisme est d'ailleurs un des domaines où le partenariat s'avère potentiellement prometteur. •



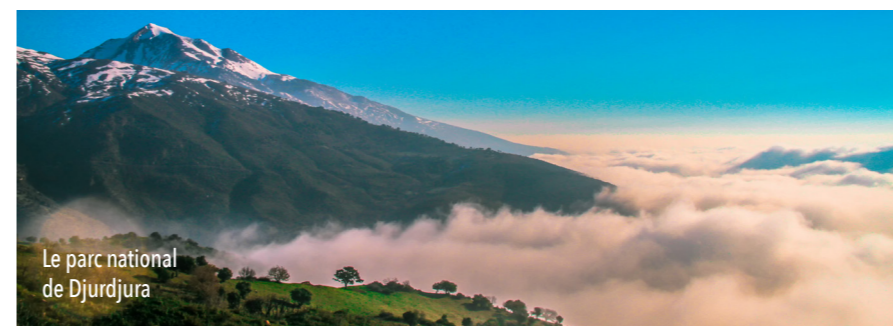
Les ruines romaines de Tipasa surplombent la Méditerranée



Timgad, surnommée la « Pompéi de l'Afrique du Nord »



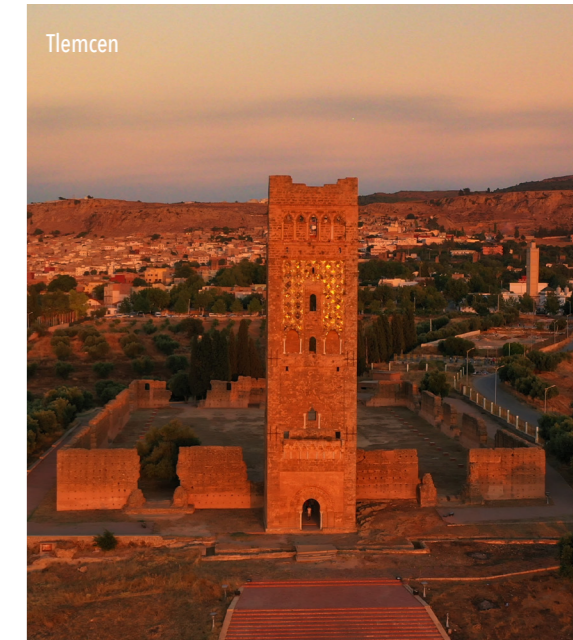
Le plateau de l'Assekrem



Le parc national de Djurdjura



Constantine



Tlemcen